

PROJET DE RESTAURATION DE L'ORGUE DE LANVELLEC

CAHIER DES CHARGES

I - DESCRIPTION DE L'INSTRUMENT -

Cet orgue fut construit en 1653 (date sur le buffet) pour l'église de Plestin-les-Grèves. La tradition veut qu'il ait été construit en deux tranches par R. Dallam (d'où certains points d'interrogation qui apparaissent à l'inventaire). Restauré par Herland en 1840 (signature sur une touche), il fut transféré en 1864 à Lanvellec, date à laquelle probablement son alimentation fut refaite et une basse de Trompette de 8 pieds ajoutée (d'où plafond éventré et surmonté d'un caisson).

Il s'agit d'un petit orgue de 4 pieds en montre, un seul clavier de 48 touches (ut 1 à ut 5 sans ler ut dièse) prévu pour 14 jeux, avec une pédale en tirasse fixe de 17 notes.

Cet instrument a conservé d'origine :

1 - Son buffet

largeur 2,04 m au souhassement, plus un encorbellement des plates-faces des côtés extérieurs de 29 cm de chaque côté. Dans ses proportions d'origine, aujourd'hui restauré, polychrome et or, en parfait état (sauf plafond) avec 39 tuyaux de façade, tous anciens.

2 - Son sommier

En une seule partie, largeur 183,5 cm, profondeur 108 cm, en chêne assez bien conservé, avec ses faux-sommiers, la table et les chapes sont garnis de peau, laye et soupapes anciennes. Profondeur de gravure 50 mm, largeur de 22 mm pour les deux premières notes, à 11 mm pour les derniers aigus.

La disposition des notes est diatonique, avec les basses aux extrémités, et une mitre au centre de 5 notes de si 1 à ré 2, le si étant situé au centre, disposition absolument conforme à celle de la façade. Les notes de chaque gravure sont inscrites sur la chape de Voix humaine.

Ce sommier a en réalité 50 gravures, dont deux gravures qui devaient servir à actionner un soleil et une lune tournante, aujourd'hui disparus.

Nous avons dénombré 15 registres pour 14 jeux, la Voix humaine prend 2 registres, étant divisée en basses et dessus.

L'examen du sommier, sans déchaper, des largeurs des registres, des chapes, des perces, surtout celles des faux-sommiers, du moins ce qui en reste (plusieurs ont été modifiées), de la tuyauterie encore existante, a permis de déterminer la composition suivante, sous réserve de l'examen des perces de la table après déchapeage :

- 1 - Prestant (aujourd'hui 33 en façade, autrefois 39)
- 2 - Cornet (21 notes de mi3 à ut5 sur 2 pièces gravées)

- 3 - Bourdon 8 (15 basses bois)
- 4 - A été un dessus de Flûte 8 au XVIIIe, autrefois certainement Doublette.
- 5 - Flûte 4 à cheminée
- 6 - Nazard 2 2/3
- 7 - Quarte 2
- 8 - Tierce 1 3/5
- 9 - Doublette, autrefois certainement Flageolet 1
- 10- Fourniture 3R
- 11- Cythare 2P
- 12- Trompette 4 - 8 (ut 3)
- 13- Cromorne
- 14- Voix humaine en basses et dessus

Cette composition était celle encore existante avant l'abandon de l'instrument qui a subi un pillage de tuyaux dont un grand nombre a été retrouvé.

Celle du XVIIe, outre la présence du Flageolet et le changement de registre de la Doublette, pouvait présenter à notre avis d'autres différences notamment au niveau du registre de Trompette (4-8). La présence d'un Larigot n'est pas exclue, mais sur quel registre ?

3 - Ses éléments mécaniques :

- le tirage de jeux presque complet ; il marque 2 tirants Les pilotes tournants sont en chêne de section presque carrée (40x42), les bras en fer. Les pommets des tirants ont été découpés dans la masse des tirants.

- La mécanique des notes : elle est ancienne dans sa plus grande partie, sauf les vergettes de la touche à l'abrégé, mais les claviers, les abrégés, rouleaux octogonaux en chêne, bras en laiton et les vergettes de l'abrégé aux soupapes, tout est ancien.

L'ouverture de la fenêtre est un peu plus large que le clavier avec son châssis (81cm pour 74,5 cm), or du côté des aigus les palettes des 5 ou 6 dernières notes ont été déplacées pour obtenir une division à l'aplomb du clavier.

L'abrégé est absolument d'origine, sa division prévue initialement était de 690 mm, ramenée à 665 mm. Ce point pourrait laisser penser que le clavier n'est pas d'origine, mais il est malgré son replacage et l'allongement de la touche, tout à fait ancien (la palette diatonique a 31 mm à la touche, plus un rajout et un fronton, elle a été portée à 42 mm). La division de l'octave fait 160 mm .

Les points de suspension des touches ont été déplacés de 2 mm. Sous les 17 premières touches, il y a des crochets en laiton pour la fixation des tirasses. Ces crochets ont été déplacés de 3 cm vers l'arrière (présence des anciens trous). Donc il y avait à l'origine une tirasse, mais l'abrégé de tirasse est XIXe et le pédalier à l'allemande également (Herland 1840).

- La console : fenêtre d'origine, tirage de jeux d'origine, avant la restauration du buffet il y avait des étiquettes anciennes mais non d'origine qui ont malheureusement disparu. Mais les noms des jeux et leur disposition à la console ont été relevés (il restait : Prestant en Montre, Bourdon 8, Flûte à cheminée, Dessus de Flûte 8, Quinte, Doublette, Tierce, Cornet, Cro-

norme, Trompette, Voix humaine en B et D, Tremblant, Cymbale plus 2 trous avec étiquettes disparues (Fourniture et Quarte).

- L'alimentation : - Un réservoir à table parallèle du XIXe (1) Au départ du réservoir, un porte-vent de la même époque est raccordé à l'intérieur à un porte-vent vertical en chêne de 150 mm x 138 qui peut très bien être le porte-vent d'origine, il subsiste l'emplacement du tremblant. *peut être.*

- Le matériel sonore :

1 - Le Prestant :

- La façade complète, en étain, ^A3 formes d'écusson, de R. Dallam, système de marquage caractéristique, 39 tuyaux dont 6 actuellement chanoine, conservés dans leur état d'origine. d'harmonie et de ton, pas de dent, bouches au 1/5e, un 1/2 ton en dessous du ton actuel (découpe en arrondi du haut du tuyau, pas de fenêtres, ni pattes d'accord).

- Les autres tuyaux ont été modifiés de ton et un peu d'harmonie entaille pour accord, des petites dents, et quelques bouches remontées légèrement (un peu en berceau, 1840 ?).

- Les Dessus du Prestant sont complets R.D.

2 - Le Cornet :

Reste 17 tuyaux du Bourdon, état d'origine en plomb, marqué, calottes soudées, un peu bombées, bouches d'origine, pas de dents etc. En plomb de couleur claire. R.D.

3 - Le Bourdon :

Reste 15 basses en bois anciennes, mais pas d'origine, en sapin tilleul, recouvert de papier et peint. 23 dessus en plomb d'origine, calottes soudées, biseaux minces raides, même facture que Cornet. R.D.

4 - Flûte à cheminée de 4 p

En plomb, reste environ 30 tuyaux, basses bouchées, dessus à cheminée mais recoupé. Bouches plutôt basses, facture particulière basse avec aplatissage imprimé. (des calottes mobiles et des calottes soudées). R.D.

5 - Doublette :

Environ 40 tuyaux. Corps en étain sur pied en plomb, les 11 premiers écussonnés (aplatissage imprimé typique) sur le ton Bouches plutôt hautes, quelques dents ajoutées. R.D.

6 - Plein jeu

En étain, tuyaux marqués rang et note, à reclasser. Reste environ 80 tuyaux, marqués, Dallam.

Facile à recomposer. Composition relevée (sous réserve de déca- Fourniture 1 avec reprises d'octaves sur mi2 et mi3 (lage d'un 1/2 ton)

Cymbale 1/2 avec même reprise d'octaves, terminerait en 1 1/3 et 2

R.D.

(1) situé derrière l'orgue

7 - Tierce

En plomb, lasses bouchées (calottes mobiles) dessus ouverts en très bon état, d'origine. Presque complet à 1 ou 2 tuyaux près. Un tuyau marqué tierce. R.D.

8 - Nazard

En plomb. Un tuyau marqué Quinte, reste environ 27 tuyaux R.D.

9 - Trompette 8

36 tuyaux anciens (17e ou 18e) + des tuyaux XIXe. Corps en étain, très oxydés. Mais noyaux, rigoles, languettes, pieds, tout d'origine.

10 - Cromorne

Reste 43 tuyaux sur 48, en étain. Beaucoup de corps oxydés, mais tout le reste, noyaux, rigoles, languettes, intact. R.D.

11 - Voix humaine

Reste 46 tuyaux, dont quelques dessus XVIIIe, noyaux ronds Tout le reste de Dallam, bien conservé, métal pauvre, marques caractéristiques de Dallam. R.D.

Il reste en outre un certain nombre de tuyaux à bouches dont plusieurs marqués "4" et signifiant "Quarte".

Nous avons donc pratiquement les 2/3 de la tuyauterie et des témoins de presque tous les jeux actuellement dans l'orgue.

Il subsiste en outre un lot de tuyaux, d'environ une bonne centaine, qui proviennent de l'orgue de Lanvellec mais qui sont actuellement la propriété d'un particulier. Ces tuyaux par leurs caractéristiques de fabrication, marquages, trait de faux sommiers, écussonnage, matière et altérations postérieures, sont exactement les mêmes que ceux de Lanvellec ; qui plus est il complète parfaitement des manquants sur sommier (essais faits dans Plein jeu, cornet et mutations diverses). Il ne s'agit dans l'ensemble que de petits tuyaux à répartir dans les différents jeux (inférieur au 1 p). Un relevé détaillé de toute cette tuyauterie sera établi par la suite, nous avons constaté qu'il y avait quelques tuyaux bouchés, des tuyaux du Plein jeu marqués (notes, n° et rang), des tuyaux de Cornet, d'autres de Quarte, marqué 4, du Nazard, soit l'équivalent de deux jeux complets.

Après essai d'emplacement des tuyaux sur sommier, on a pu faire une reconstitution.

Il est possible que la Tierce et la Doublette soient interverties.

La tuyauterie avait été reclassée et reposée sur sommier en 1975 par P. Bellet, mais elle a été à nouveau déplacée, tout est mélangé, les jeux d'anches sont tous dans le soubassement.

L'examen a permis d'apercevoir des qualités exceptionnelles de conservation de la plupart des tuyaux à bouches (des biseaux et l'embouchage peu retouchés).

Pour une mise au ton, des tuyaux ont été décalés, d'où leur bonne conservation, et d'autres recoupés.

Nous avons là des témoins très nombreux d'un orgue de 1653 de R.Dallam dans leur état d'origine, fait unique.

II - PROGRAMME DES TRAVAUX

Devant l'intérêt historique exceptionnel de l'instrument de Lanvellec, un seul parti est possible : le remettre dans son état le plus près possible de celui de 1653, en éliminant les altérations postérieures, ou plus exactement le remettre dans le dernier état dans lequel l'ont laissé les Dallam, car il est en effet possible que ce petit orgue soit né en deux fois, auquel cas Thomas Dallam a pu y participer.

Après le démontage, l'examen du buffet vidé, de l'abrégé, du sommier déchapé et le relevé détaillé de toute la tuyauterie apporteront beaucoup à la connaissance de cet instrument et permettront de déterminer avec plus de précision ce qui ne peut être aujourd'hui qu'un a priori, même au niveau de la composition.

Malgré la transformation qu'elle a subie, il n'est pas envisagé de revenir sur la mécanique des notes; par contre les touches des claviers seront remises dans leurs proportions anciennes et le placage des diatoniques refait dans l'esprit de l'époque (os avec traits de scie et gorges). Le clavier est ancien mais peut être pas d'origine, l'espace entre les bras de clavier et l'encadrement de la fenêtre laisse penser, à moins que cet espace ait été utilisé pour commander les accessoires (soleil et lune tournants) qui seront recréés.

Le tirage des jeux, le sommier, feront l'objet d'une restauration. Toute la tuyauterie, après reclassement, sera remise dans ses diapasons et ton d'origine, les tuyaux manquants seront remplacés par des neufs en copie des anciens. L'examen de cette tuyauterie confirmera peut-être deux époques Dallam, toutes deux étant à conserver. Des tuyaux de bois, anciens, ne sont pas de Dallam, mais certainement du début du XIXe ; ils pourront être conservés, sauf impossibilité prouvée de diapason, ou d'embouchage, ou les deux à la fois.

Etant donné les qualités d'embouchage et de l'état des biseaux des tuyaux les mieux conservés, il est indispensable de revenir sur toute l'alimentation. Après une étude poussée des embouchages (ouverture pieds, lumières, hauteur des bouches,) des sections des gravures et des porte-vent, il faudra déterminer la pression du vent, son dynamisme nécessaire et construire une soufflerie cunéiforme avec système de lève-soufflets.

Le parti choisi et les définitions des prestations à exécuter énumérées ci-dessus se traduisent par le programme de travail suivant :

1/ - Démontage complet, nettoyage des différentes pièces et traitement contre les vers, nettoyage et remise en forme des tuyaux. Vérification de la charpente, des consoles de fixation pièces gravées, et des planchers et plafonds. Il est à noter que le buffet a été restauré il y a quelques années et qu'il a fait l'objet d'une mise en teinte (décor polychrome).

2/ - Etudes, relevés détaillés, plans

Examen du sommier dans toutes ses parties et relevé des perces de la table, des chapes, des registres et des faux-sommiers avec indication des transformations, essai de datation. Détermination de la composition d'origine et des compositions successives.

Relevé de tuyauterie avec indication des marques et des différentes cotes (diapason, hauteur et largeur bouche, ouvertures pieds, lumières, état des biseaux, pentes, hauteur des corps, des pieds, épaisseur métal, nature, épaisseur languettes profondeur et forme des canaux, diamètres des pointes des anches etc.)

Etude des altérations qu'ont subies les tuyaux, recoupe des corps, des bouches, encoches, ouverture ou fermeture des pieds etc.

Détermination de tuyaux "témoins" dans chaque jeu, ceux les mieux conservés pour déceler la véritable nature des altérations subies par les autres tuyaux et décider des opérations à leur faire subir pour les remettre les plus près possible de leur état d'origine.

Détermination du ton d'origine, recherche des bonnes hauteurs des tuyaux (il existe de nombreux témoins non recoupés voir aussi les actuels chanoines de la façade).

Plans d'implantation, de mécanique et d'alimentation. Documentation photographique avant, en cours et après restauration.

3/ - Restauration du sommier

Déchapage ; la peau des chapes et de la table sera enlevée pour être changée, réencollage de la grille à la colle chaude. réfection du fond de sommier, nivellement (si nécessaire et possible suivant l'épaisseur restante) de la table, des registres et chapes. Correction des perces modifiées, s'il y en a. Si la table est en trop mauvais état, une solution technique pour sa conservation et sa réutilisation sera envisagée avec le Maître d'oeuvre.

Remise en peau des chapes, de la table, des layes et des soupapes, réfection des hoursettes, correction des ressorts, suppression des doubles ressorts ajoutés. (déjà déposés)

4/ - Restauration de la mécanique

Cette prestation est surtout du domaine du relevage, pour le tirage des jeux et pour la mécanique des notes, les touches du clavier seront remises dans leurs dimensions anciennes (longueur des palettes) et le placage refait (os pour les diatoniques, ébène pour les dièses dans le goût de l'époque.

En principe l'abrégé conservera son actuelle division, il sera restauré, réglé. Les vergettes en sapin remises en chêne ou chataignier.

Le tirage des jeux sera complété, il manque deux tirages. —

Il sera fourni un pédalier à la française en chêne, de 17 marches aux dimensions anciennes, ce pédalier sera en ti-

tasse fixe.

Toute la partie charpente et consoles de soutènement sera vérifiée, renforcée si nécessaire.

Les parties manquantes du plafond seront reconstituées (au-dessus des basses des jeux d'anches).

Les différents éléments en bois de la mécanique seront traités contre les vers.

5/ - Alimentation

Il sera construit deux soufflets cunéiformes avec un système de lève-soufflets, pour assurer une alimentation suffisante et vivante, mais sans dépression ni houpement. La soufflerie trouvera sa place derrière l'orgue ou sur le côté.

Le porte-vent ancien sera restauré, bien étanché et complété. Il sera rétabli un treblant doux. Tous les postages seront restaurés, remis en forme, complétés ou remplacés si nécessaire.

Les pièces gravées seront consolidées, rendues bien étanches, traitées contre les vers.

6/ - Restauration des jeux

Les études visées au § 2 auront permis d'établir des directives précises pour la restauration des tuyaux. Toute la tuyauterie sera reclassée selon les marques (nombreuses et le plus souvent d'origine, d'une très belle écriture), les diapasons et caractéristiques de construction des tuyaux.

Les tuyaux anciens seront restaurés et remis dans leurs tons et diapasons d'origine. Les encoches, déchirures ressoudées, le métal trop oxydé sera remplacé par du métal de même titre (jeux d'anches, trompette et cromorne, et façade) en bouchant les petits trous avec de la soudure et en soudant des plaques pour les plus grands, après élimination des parties malades pour retrouver le métal sain.

Reprises des soudures défectueuses, remise en état des pointes des pieds, des biseaux, élimination des dents quand il y en a en rentrant simplement le métal, sans le gratter avec un outil tranchant, remise au ton par rallonge avec le même métal quand les tuyaux ont été recoupés, remise en état des bouches, baisser celles qui seraient trop hautes, par soudure de plaquettes pour les plus grands tuyaux, en dessoudant le corps du pied pour les plus petits (profitant de la rallonge du ton).

Vérification des tuyaux de bois, réencollage, traitement contre les vers, remplacement des parties trop vermoulues, vérification de l'étanchéité des tampons des bourdons, remplacement des garnitures, vérification des biseaux.